

POSTIC, FAÑCH et JEAN-FRANÇOIS SIMON (dir.). *René-Yves Creston (1898-1964) – Un artiste breton en quête d’altérité*. Brest, Centre de recherche bretonne et celtique, 2017, 328 p. ill. couleur. ISBN 979-10-92331-29-5.

On ressent un vertige devant l’œuvre polymorphe de René-Yves Creston tant celle-ci est foisonnante, éclectique et à la fois ancrée solidement dans une Bretagne en quête d’identité. À travers les actes de colloque, présentés au musée des Marais salants à Batz-sur-Mer en avril 2015, quatorze auteurs nous font découvrir l’œuvre artistique, littéraire et scientifique d’un homme hors du commun qui a été un acteur marquant de la transmutation de la Bretagne au xx<sup>e</sup> siècle. L’ouvrage est composé de douze articles regroupés sous six sections thématiques. Là est tout l’intérêt de cet ouvrage, synthétiser le foisonnement intellectuel de Creston de manière à le présenter, le mettre en perspective et en faire l’examen.

En prélude dans la section « Polymorphie », Daniel Le Couédic nous présente René-Yves Creston à travers une biographie synthétique qui met en contexte l’homme et son œuvre selon les courants artistiques, politiques et scientifiques de l’époque. Cette première partie permet au lecteur de comprendre comment « ... cette production intellectuelle et artistique protéiforme, souvent hétérogène, a pu s’agréer pour former un tout, particulièrement illustratif du contexte dans lequel s’opéra la réinvention de la Bretagne au cours du xx<sup>e</sup> siècle, alors qu’elle semblait irrémédiablement vouée à la dépersonnalisation » (p. 15).

Les chapitres suivants abordent différentes facettes de Creston. Ainsi, la section « Ancrages », par Daniel Sicard et Gildas Buron, nous amène aux sources de la démarche de Creston, avec tout d’abord Saint-Nazaire, sa ville natale, puis au pays de Guérande, qui sont tous deux à l’origine de son œuvre. Creston y est marqué à la fois par les traditions bretonnes qu’il côtoie, les activités portuaires auxquelles il se mêle et par les ambiances maritimes. C’est à même cette matrice qu’il a puisé une partie de son inspiration. Malgré l’éloignement géographique, Creston n’a jamais coupé le lien avec ces territoires des premiers apprentissages et de son éveil artistique.

Dans « Diversités », Olivier Levasseur, Régine Cajon-Fournier et Danick Breny abordent les deux thèmes principaux des recherches ethnographiques menées par Creston : le fait maritime et les costumes bretons. Les auteurs nous conduisent à travers la mutation de Creston en ethnographe au fil de ses expériences et de ses travaux d’enquête sur le terrain. Il est un acteur marquant du passage du folklore à l’ethnologie du proche. Creston « père de l’ethnologie maritime » française et spécialiste incontournable du costume breton, collecte et analyse une immense quantité de données. Si ses recherches sur le costume populaire breton sont toujours la référence malgré certaines critiques, celles sur le fait maritime ne seront jamais totalement publiées.